

www.e-rara.ch

Album portatif dédié aux amateurs et particulièrement aux voyageurs en Suisse

Champin

A Paris, [18--]

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 10388

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-28478>

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

ALBUM PORTATIF

dedié

Aux Amateurs et particulièrement aux Voyageurs
en

SUISSE

Par

Champin,

Peintre et Lithographe

Rue Neuve St. Roch, N° 30.

Paris.

40 Dessins d'après nature.

Texte Français & Anglais.

Lith. de Thierry frères, 216, Boulevard, N° 1, à Paris.

RR 7453

RAR, 10.3PP



Thomas Peake

344089
LMS

650
C 0521
(88973)
258.426

ALBUM PORTATIF

ou
Carnet de voyage et particulièrement aux Voyageurs

ET
SUISSE

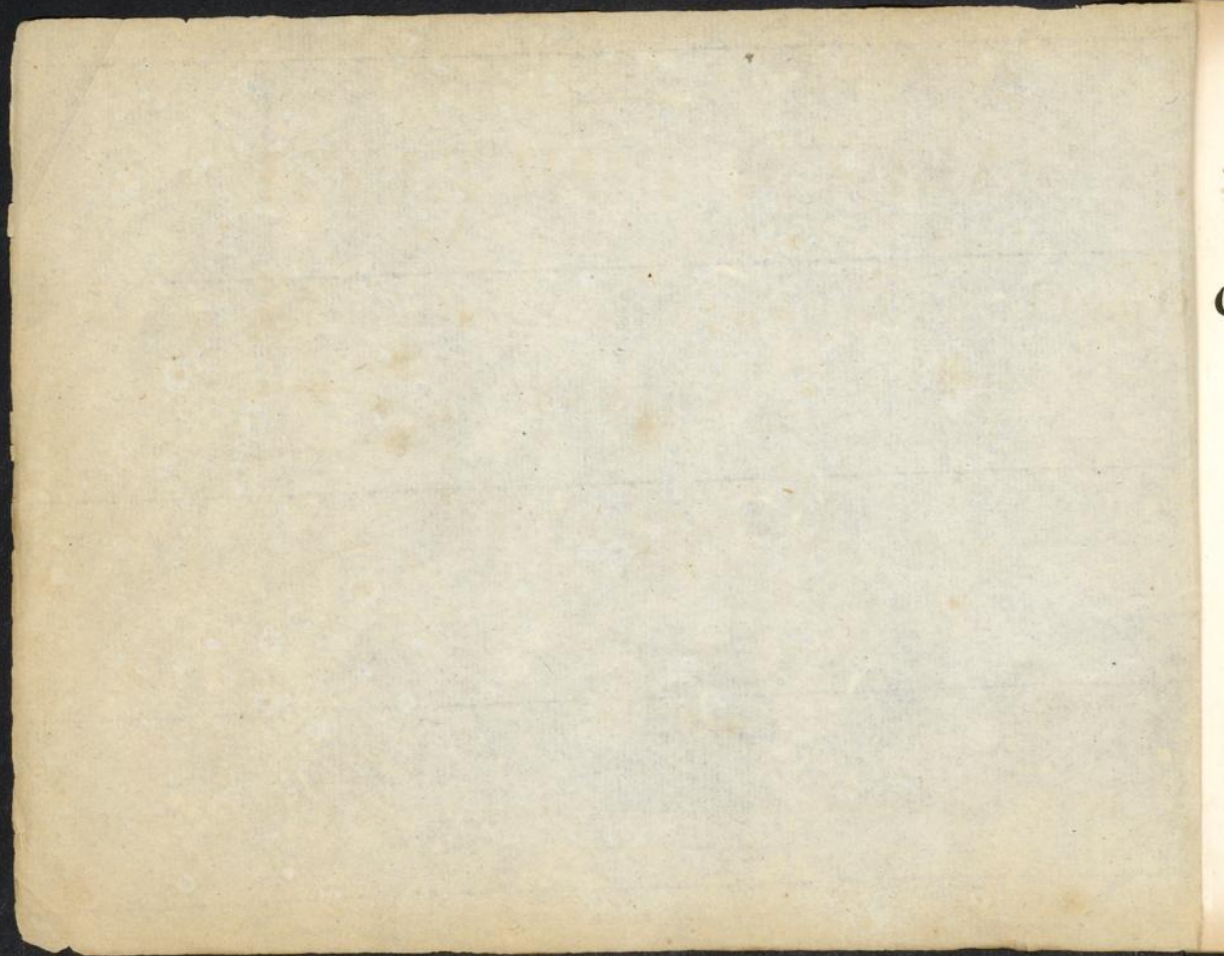
Par
Champion,

Peintre et Lithographe
Rue Neuve St Roch N° 56.

Paris.

Le Propriétaire

Théophile François



ALBUM PORTATIF

dedié

Aux Amateurs et particulièrement aux Voyageurs

en

SUISSE

Par

Champin,

Peintre et Lithographe

Rue Neuve St. Roch, N^o 30.

Paris.

40 Dessins d'après nature

Texte Français & Anglais.

Litho de Thierry frères, Cité Bergère, N^o 1. à Paris.



Album portatif

Dédié

Aux Amateurs et particulièrement
aux Voyageurs en Suisse.

par Champin, Peintre en Lithographie,
à Paris Rue Neuve St. Roch 30.

Je m'adresse aux amateurs et particulièrement aux
Voyageurs en Suisse. Je sais les regrets que chacun éprouve
quand au retour d'un voyage on s'apperoit que les sites
dont on avait été frappé, se confondant d'abord dans
la mémoire, se perdent insensiblement et ne laissent plus

de place qu'à un vague souvenir, bien loin alors des sensations qu'on a éprouvées. Un croquis, on se le disant cesse, aurait pu seul offrir un souvenir durable.

Pai de personnes aujourd'hui, dans la classe de celles qui sont indépendantes, ont négligé de se livrer au Dessin, mais après des études plus ou moins assidues chez un Peintre, on se sent encore peu disposé à aborder sur la nature, le trait, le simple trait propre à fixer l'aspect d'un site. Les uns se méfiant de leurs propres moyens restent admirateurs inactifs; d'autres, et c'est le plus grand nombre, rebutés par les premières difficultés, s'en prennent à leur défaut de science; ils restent dans leur demeure espérant, quand toute fois le découragement ne les a pas saisis, qu'après de nouveaux travaux d'atelier, ils seront plus heureux. C'est encore une année d'écoulée, peut-être la dernière que les circonstances devaient leur permettre de passer en voyage.

C'est afin d'obvier à ces divers inconvénients, & fixé par mes relations avec les amateurs, sur les causes qui paralysent leur désir de travailler d'après nature, que je leur offre ce second Livre de croquis, je le ferai suivre d'autres, si l'utilité, comme je n'en doute pas, continue à m'en être démontrée; et je profite de ma position pour leur présenter aussi quelques conseils généraux, que je place en tête de cette collection.

Nous allons parcourir quelques uns des beaux sites dont la Suisse est si riche; l'on ne trouvera cependant pas ici, la représentation de tous ceux qui sont propres à frapper d'admiration. Les personnes qui ont quelques notions de l'art du Dessin, ne tarderont pas à reconnaître que ces vastes localités en possession depuis des siècles de conquérir l'admiration de tous les Voyageurs et même de leurs habitants

ne sont pas toujours susceptibles de se formuler par les moyens rapides que l'art met à notre disposition, mais un croquis spirituellement indiqué peut toujours suffire à rappeler l'aspect des lieux qui ont excité quelque empire sur notre imagination.

Ces dessins sont *Velox*, on ne saurait trop le lui dire qu'il faut desirer les faire d'après nature & s'estimer heureux, si on rapporte de cette manière, le souvenir des localités ou des objets, qui ont excité l'irritable intérêt.

Principes Généraux.

Autant que possible il faut s'éloigner de l'objet qu'on veut dessiner à une distance de trois fois sa proportion, afin que l'œil puisse en saisir l'ensemble,

mais pour le paysage surtout, qui offre de grandes dimensions, on n'est pas toujours à même de pouvoir remplir cette condition, mais afin d'éviter de donner aux premiers plans, une proportion qui torserait le reste du Dessin, on ne doit pas copier les objets placés trop près de l'œil. Il ne faut prendre son premier plan, qu'à une certaine distance de la place qu'on occupe.

Tracez tout d'abord l'objet qui vous a frappé et qui par son aspect vous a déterminé à prendre le crayon; donnez lui sur le papier toute l'importance relative qu'il a sur la nature, par un trait énergique et bien senti, surtout dans les parties de ce même objet qui en constituent le caractère; les autres plans devenant alors accessoires doivent être traités avec vérité, mais d'une touche subordonnée à l'intérêt principal. Vous ferez éprouver par ces

moyen à un spectateur éclairé, la même sensation que vous aurez ressentie.

C'est dans l'article précédent, qu'est renfermé le secret d'un croquis d'après nature, dans toute l'acceptation du terme, je ne saurais trop engager les amateurs à le méditer attentivement.

On doit avoir un coup de crayon fin et délicat pour la représentation des édifices d'une architecture régulière, plus prononcé dans les constructions champêtres. Cette netteté doit se perdre successivement pour la représentation des monumens quelconques dans un état de vétusté, état qui les rapproche d'autant plus de la simple nature que la végétation même a déjà commencé à s'en emparer. Les arbres, les rochers, les terrains, doivent s'exprimer, non pas comme on fait souvent par un trait continu, mais bien par un cadencement de touches.

propres à en faire sentir tantôt ⁽²⁾ les aspérités, tantôt les profondes cavités.

L'amatteur reconnaîtra en considérant la nature que bien que toujours belle, elle se plaît quelquefois à parer de plus de grâce ou d'originalité; certaines de ses productions, une plante végétant près d'un roc, ou s'adossant au pied d'un arbre, peut devenir l'objet d'un détail intéressant. En tout état de cause, les conditions expliquées dans le 2^e article des principes généraux, s'y appliquent, car elles sont invariables.

Les montagnes lointaines, doivent toujours présenter dans leurs contours une certaine netteté; la nature les fait voir ainsi; la forme hardie des montagnes dont la silhouette caractérise souvent toute une contrée, devient un trait de ressemblance qu'on ne doit pas négliger.

On ne fermera jamais son livre sans avoir indiqué d'une manière précise la position des ombres pour les objets directement éclairés, et des reflets pour ceux qui sont soumis au clair obscur; on n'oubliera pas non plus —

d'indiquer par une espèce de quille au moins, comme on le verra dans quelques uns de ces Dessins, la hauteur exacte des figures, car le spectateur ne peut apprécier les proportions de la nature, qu'avec un objet de comparaison qui lui soit connu. La marche des nuages est aussi une chose à saisir, surtout quand elle se lie directement au Site.

Je n'ai pas besoin de m'étendre davantage; les amateurs auxquels je m'adresse, ont tous suivis les ateliers de quelqu'un de mes confrères, ils y ont puisé des leçons, donc l'application sur la nature a pu seule leur manquer. J'ai désiré leur rendre ces conseils portatifs, en les faisant par le format du Livre, adhérer à leurs bagages de voyage. Ils verront dans ce petit album, l'application de ce qu'ils ont appris et se mettront à même de posséder désormais de leurs courses, un souvenir vraiment durable.

Champin.

Pocket Album

Dedicated to Amateurs and particularly
to travellers in Switzerland

By Mr. Champin, Painter and Lithographer.

Paris, Neuve St. Roch n^o. 30.

I speak to Amateurs and particularly to travellers in Switzerland. I know the regrets which every person feels when on their return from a journey, the remark that the views which had struck them, get confused in their memory leave it gradually, and at length become but an uncertain recollection. — a simple

Sketch it is observed, would have afforded a durable remembrance.

Few people among those who are free from business, have neglected to study drawing, but after distrusting more or less assiduously at a painter they yet do not feel themselves equal to attempt nature, not even a simple outline out of doors. Some mistaking their own abilities, remain inactive admirers, other and I speak of the greater number, tired by the first difficulties, accuse themselves of want of knowledge and return home, hoping, if however discouragement has not come over them, that after new studies they will succeed better. A year is already elapsed, perhaps the last which opportunity will allow them to spend in travelling.

It is from being well acquainted, thro' my intercourse with many amateurs, with the causes
which

which paralyze their desire of drawing from nature, that I publish this second sketchbook and I will continue publishing others if this prove useful, as I flatter myself it will.

I shall take advantage of my situation to give them a little general advice at the beginning of this book.

We will go over some of the fine views, — which are so numerous in Switzerland, — The public will not find however all those which are worthy of admiration. — Those who have some notion of drawing will acknowledge that it is impossible in a rapid sketch to take in all those immense and wide extents of country which have ever been the admiration of travellers and even of the inhabitants, but still a rapid one done with spirit will always suffice.

suffice to recall the aspect of those places which^(A)
have exercised any empire over our imagination —
such are the Drawings, and we cannot repeat it
to often that one should wish to make, from
nature and we ought to consider ourselves
fortunate if by these means we return home
with the remembrance of those objects which have
excited so great an interest.

General principles.

The sketcher as much as possible must place
himself as far from the object he intends to draw
as three times its proportion so that the eye may
take in the whole surface, but particularly for
landscape which offers great dimensions he is not
always able to do so, therefore to avoid giving

(5)
to the objects in the distance a proportion which would
destroy the effect of the remainder of the drawing
he should not copy placed too near the eye. He
must not take the fore-ground but at a certain
distance from the place he occupies.

Trace in the first place the object which has
struck you, and which by its aspect has determined
you to take up the pencil give it on the paper
all the relative proportion which it has in nature
by an energetic and free outline, particularly
in those parts which constitute its character the
other objects becoming accessory must be subordinate
to the principal interest. By this rule you—
will give to every enlightened spectator the same
sensation which you have yourself experienced.

It is in the preceding article that the secret
of a

of a sketch from nature is precisely explained, and I cannot too strongly advise Amateurs to meditate it attentively.

One should give a fine and delicate touch for the representations of edifices of a regular architecture, a stronger one for rural buildings. This neatness must disappear gradually in the representation of monuments in different stages of ruin, a state which brings them so much the nearer that of nature, that vegetation even has begun to cover them. The trees, the rocks, the inequalities of the ground must be expressed not as many people do with a continued line, but by successive touches, so as to delineate their different asperities or cavities. The amateur will acknowledge that although nature is always beautiful, it — sometimes pleases itself in adorning with more
grace

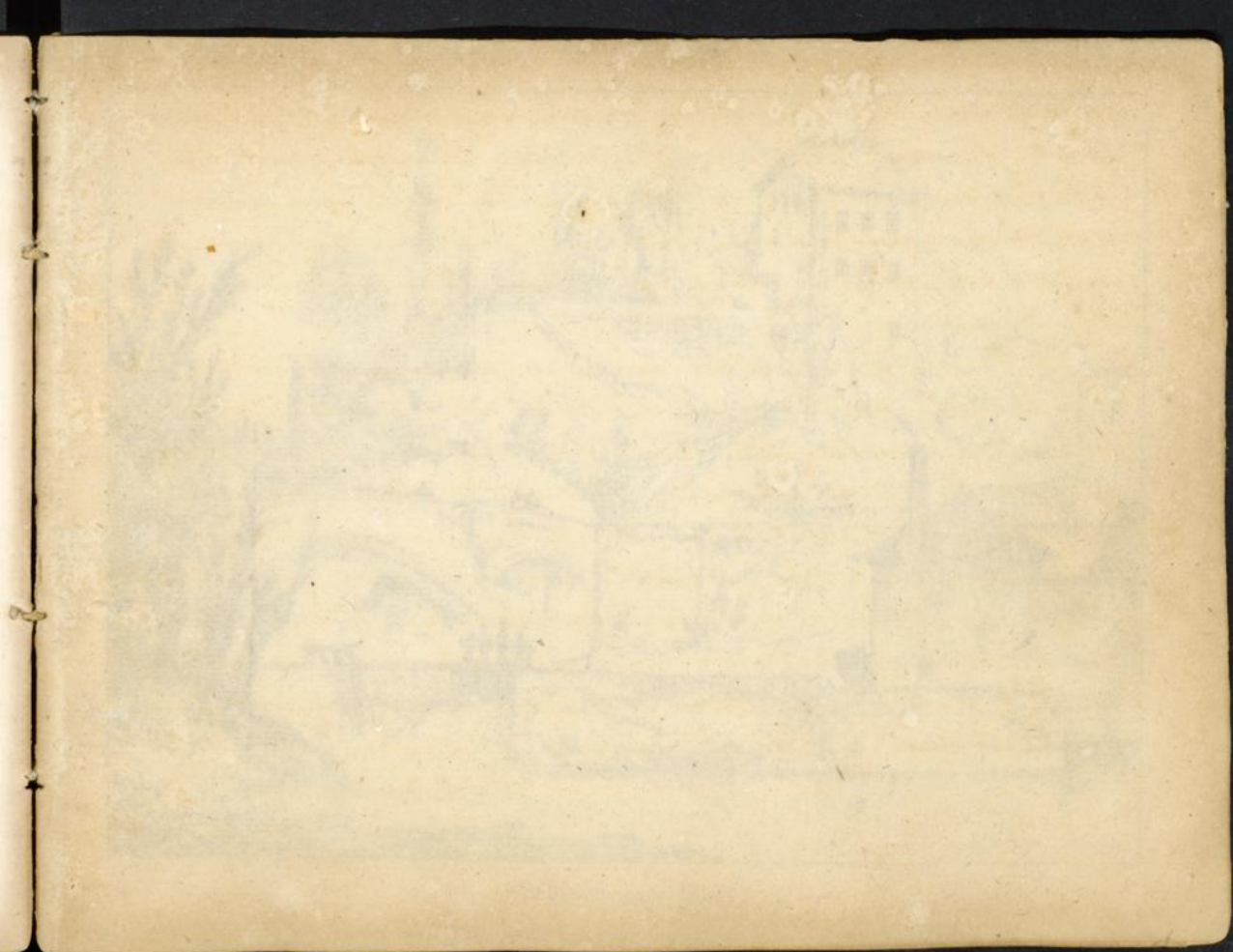
grace and originality some of its productions, a plant growing near a rock, or leaning at the foot of a tree, may become the object of an interesting detail in every case the rules explained in the second article of the general principles, must be applied to them as they are immutable.

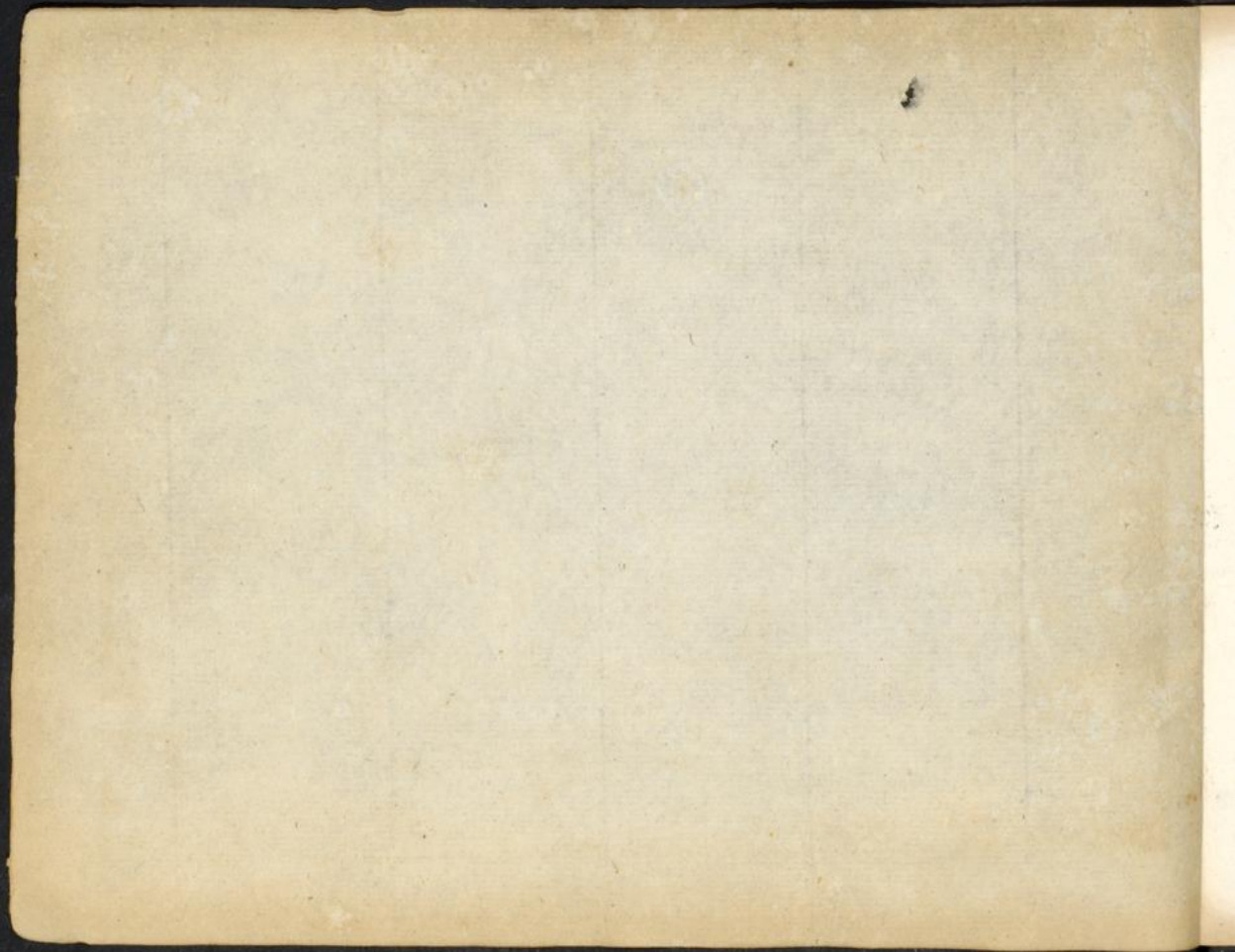
The mountains in the distance ought always to present in their outline a certain neatness, nature shows them thus, the bold forms of the mountains whose outline often create raised a whole country becomes a point of resemblance which ought not to be neglected.

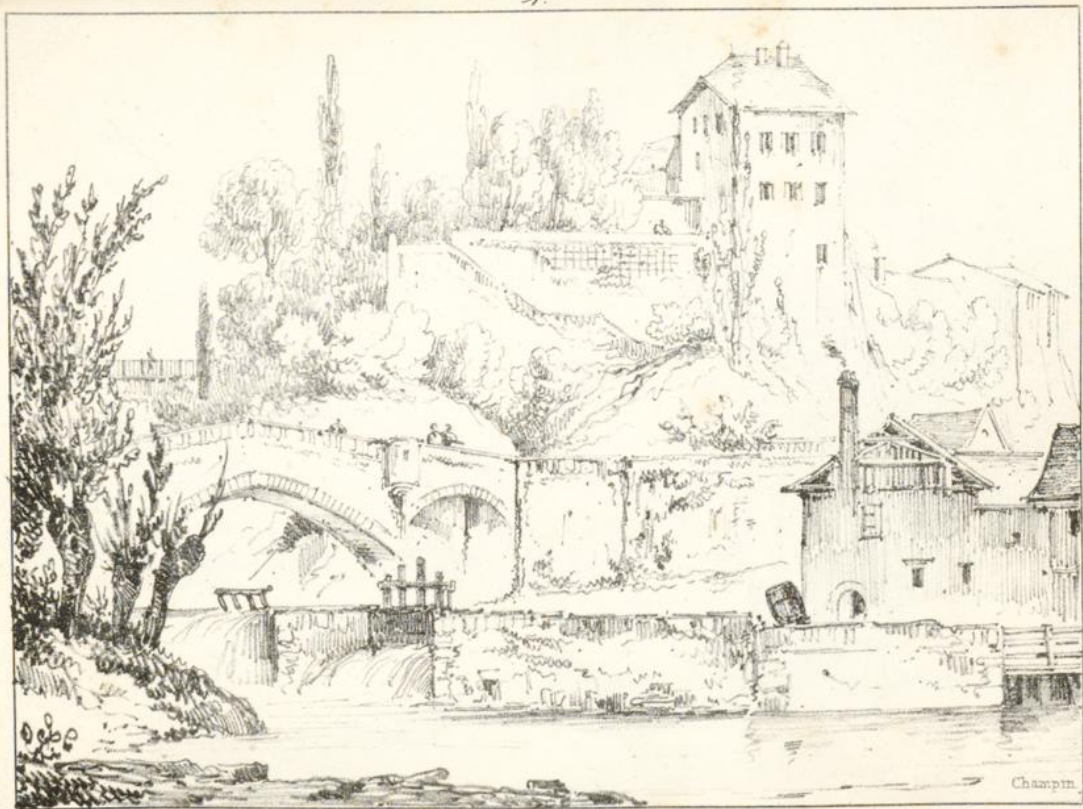
Do not close your book without having marked out in a precise manner the places for the shades, those for the objects upon which the light is thrown and the reflections of those which are subjected to the clair obscur. Neither must you neglect to indicate by a species of perpendicular lines of ascent

(2)
is to be seen in some of these drawings the exact height
of the figures, for the spectator cannot appreciate the
proportions of nature but by an object of comparison
which he is with acquainted. As for these they must be
accurately drawn above all whom they mingle with
the landscape

I need not further explain the rules; the amateurs
to whom I address myself have all studied under
drawing masters. They have learnt there many things
of which the application to nature has alone been
wanting to them. I have wished to give them
this advice in the portable size of a book which
they might put up with their luggage. They will see
in this small album the application of their studies,
and it will enable them to keep an everlasting —
remembrance of their excursions. —
Champion.







Orbe. (Canton de Vaud.)





Bonneville (Savoie.)





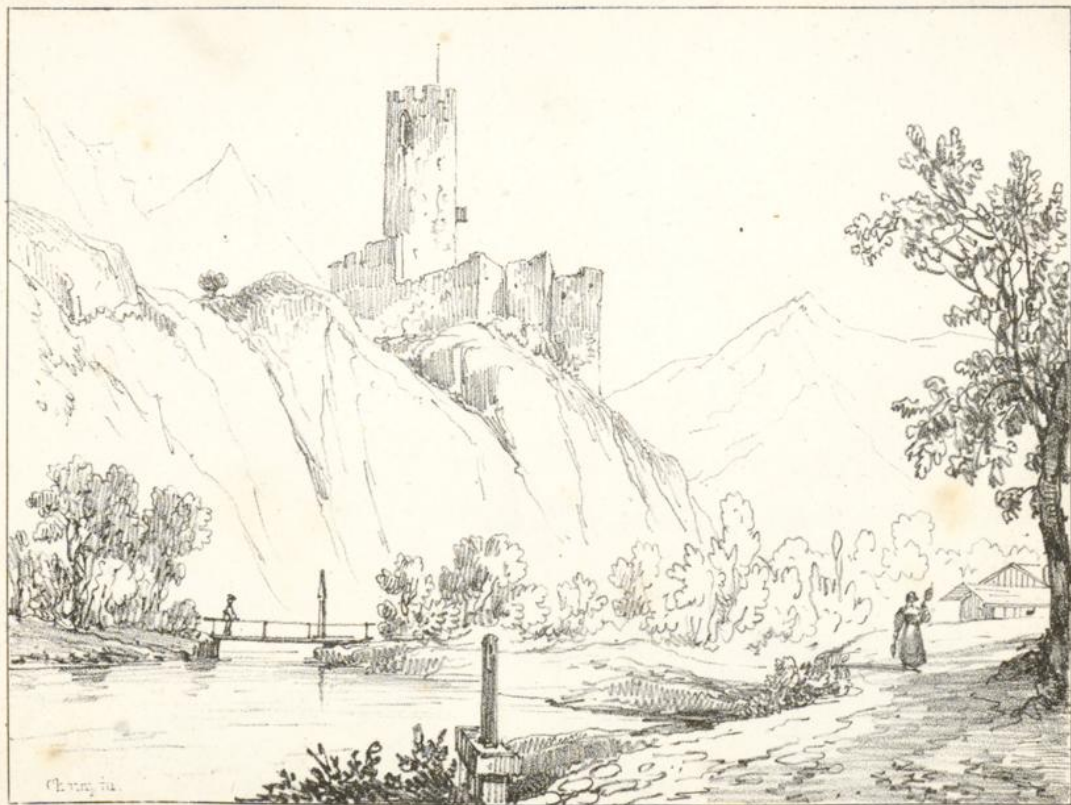
S^t Martin de Sallanches . (Savoie.)





Le Mont Blanc, vue prise de Sallanches. (Savoie.)





Cherry in.

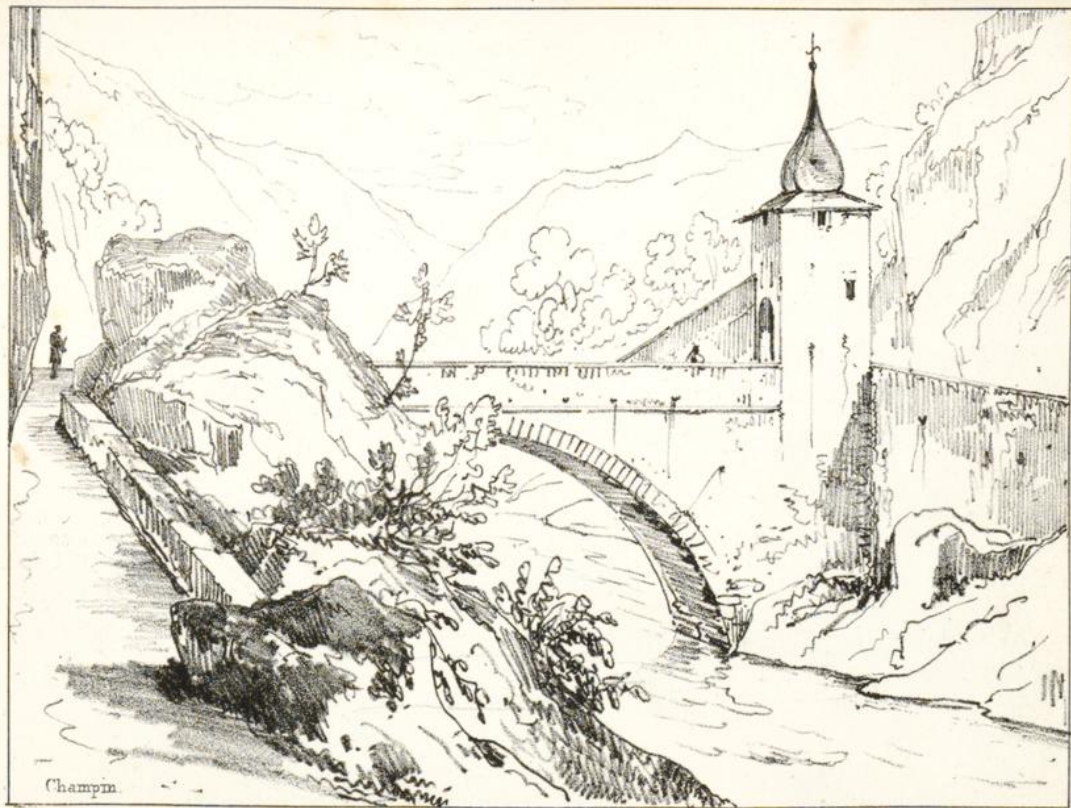
Martigny. (Valais.)





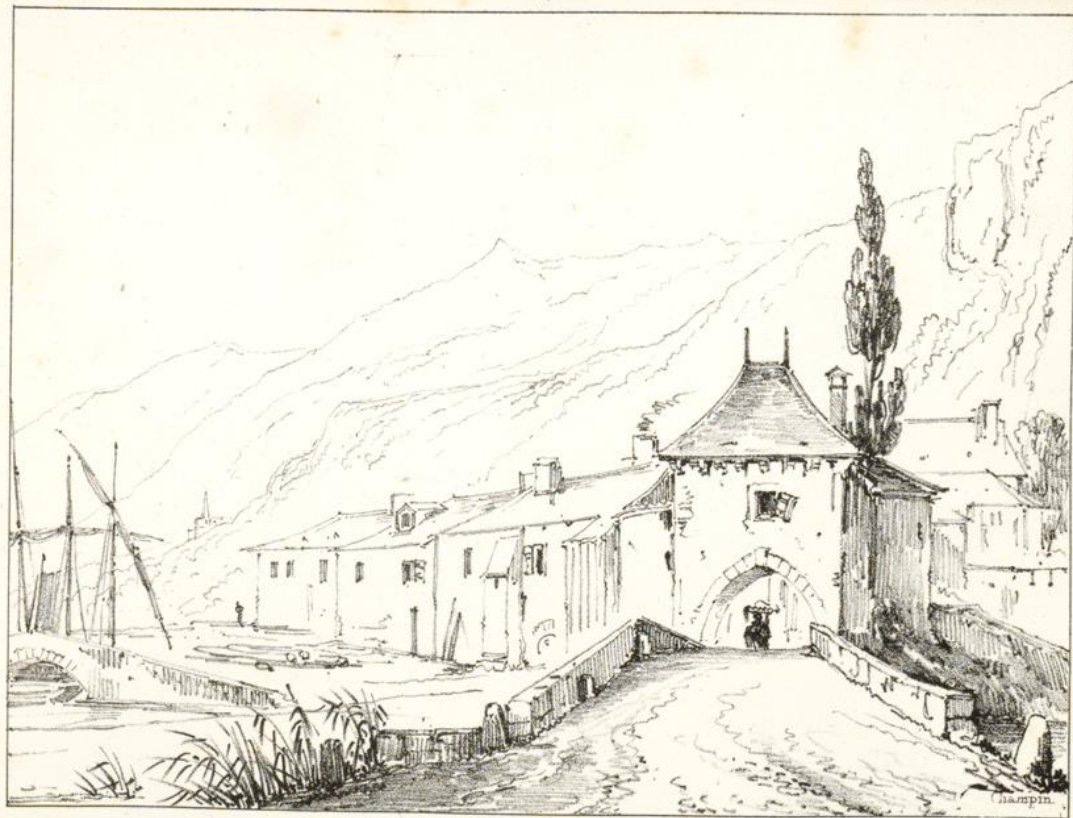
Sion. (Valais.)





Pont St Maurice . (Valais.)





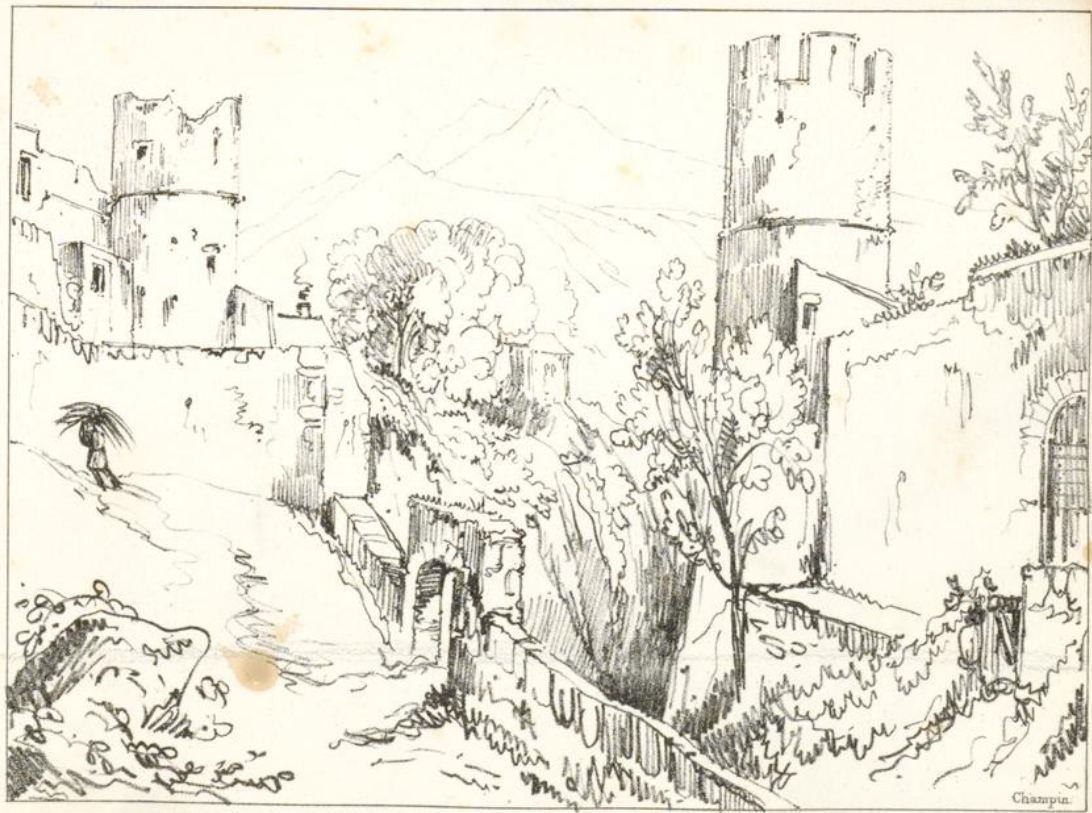
Villeneuve sur le lac de Genève. (Canton de Vaud.)





Château de Chillon sur le lac de Genève.





La Tour de Peil. (Canton de Vaud.)





Vevey. (Canton de Vaud.)





Payerne . (Canton de Vaud.)



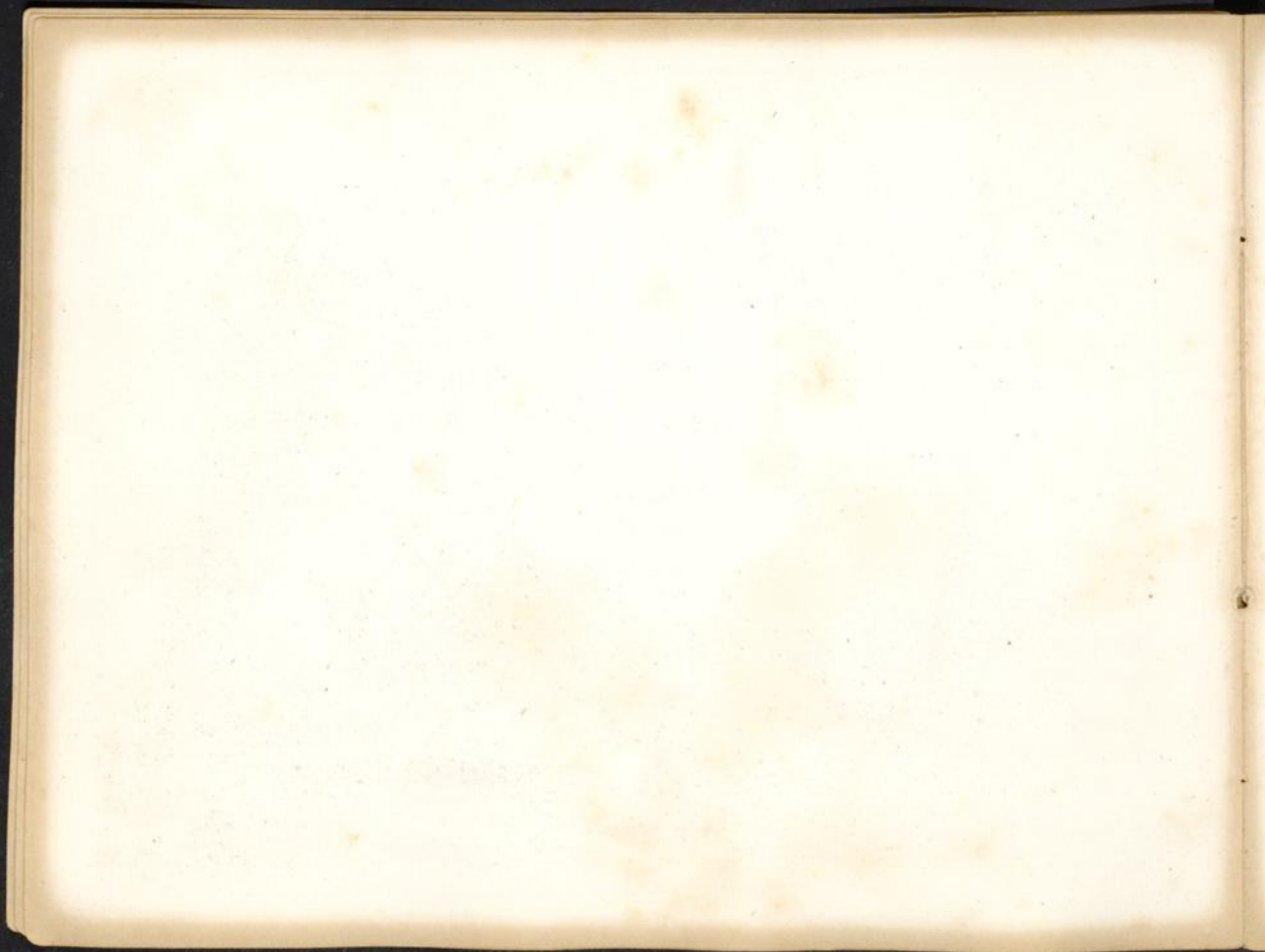


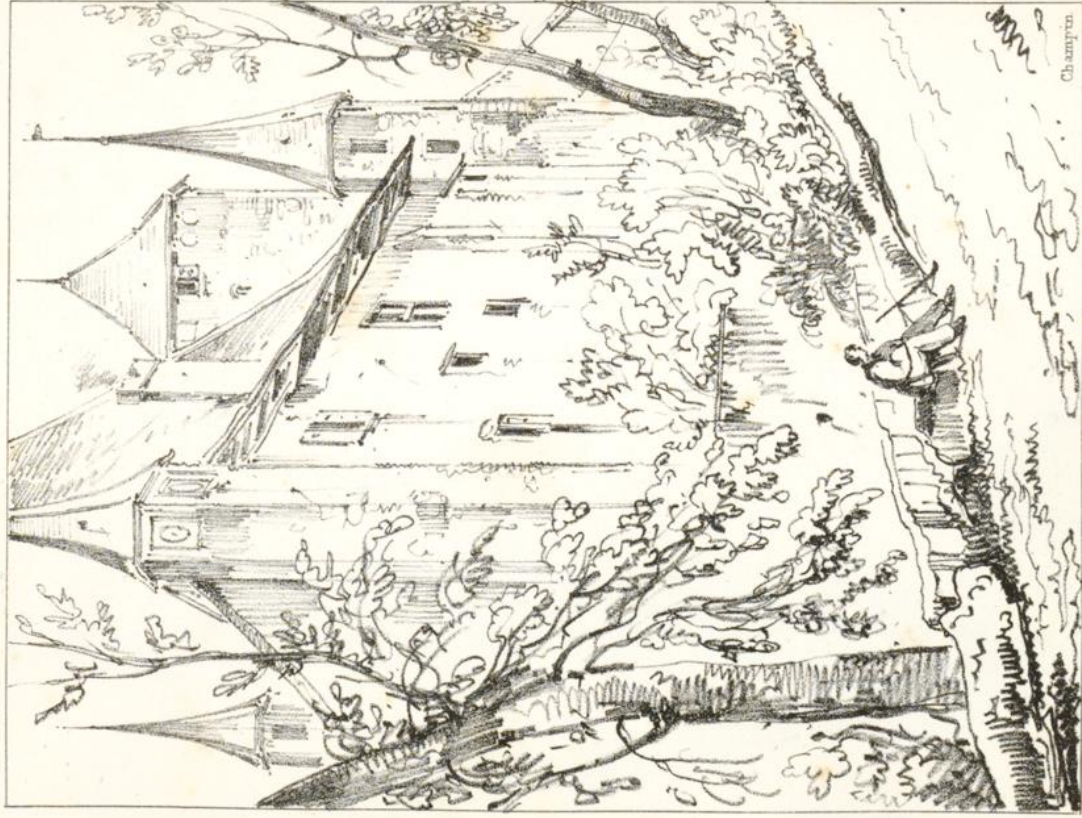
Thun. (Canton de Berne.)



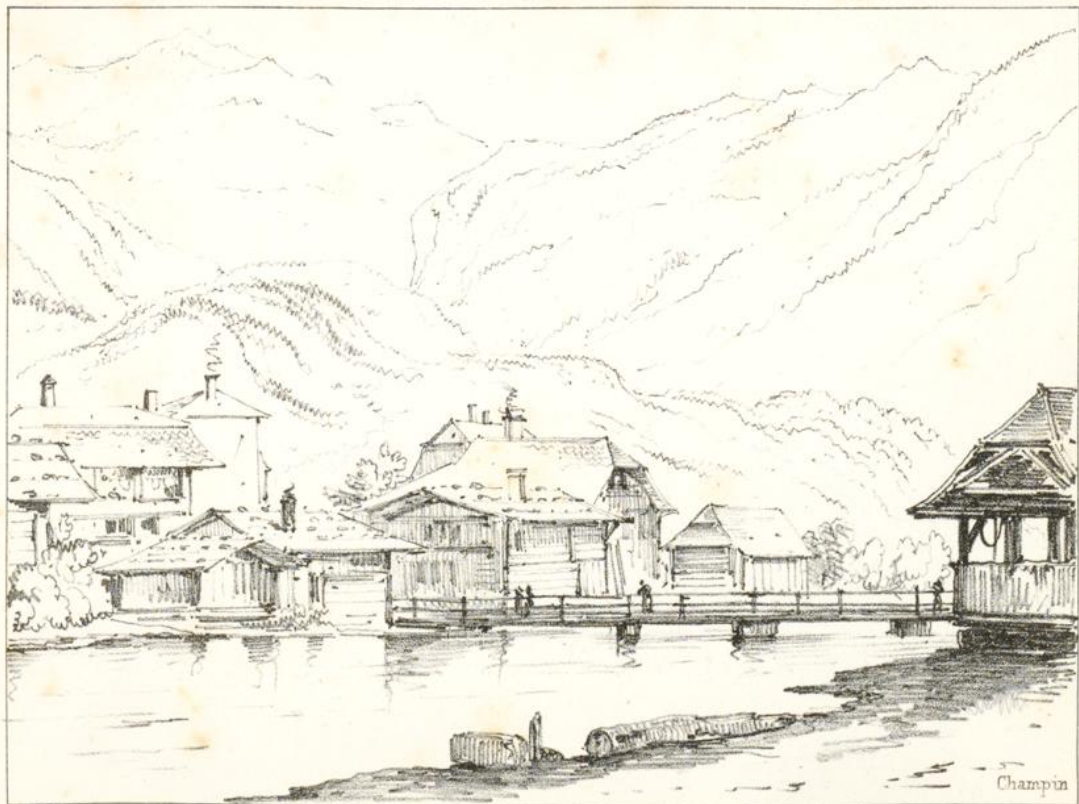


Château de Wimis. (Canton de Berne.)









Pont à Interlaken. (Canton de Berne.)

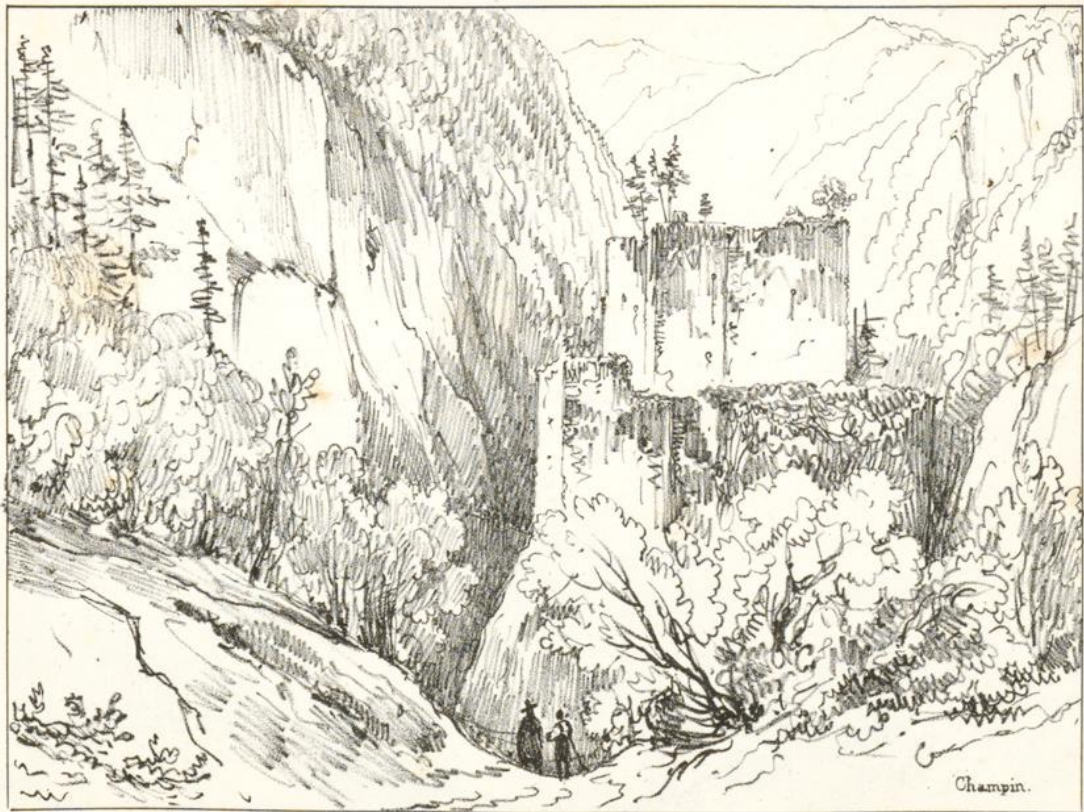
Champin





A Interlaken. (Canton de Berne.)





Restes du Château d'Unspunnen. (Canton de Berne)





A Gsteig. (Canton de Berne.)





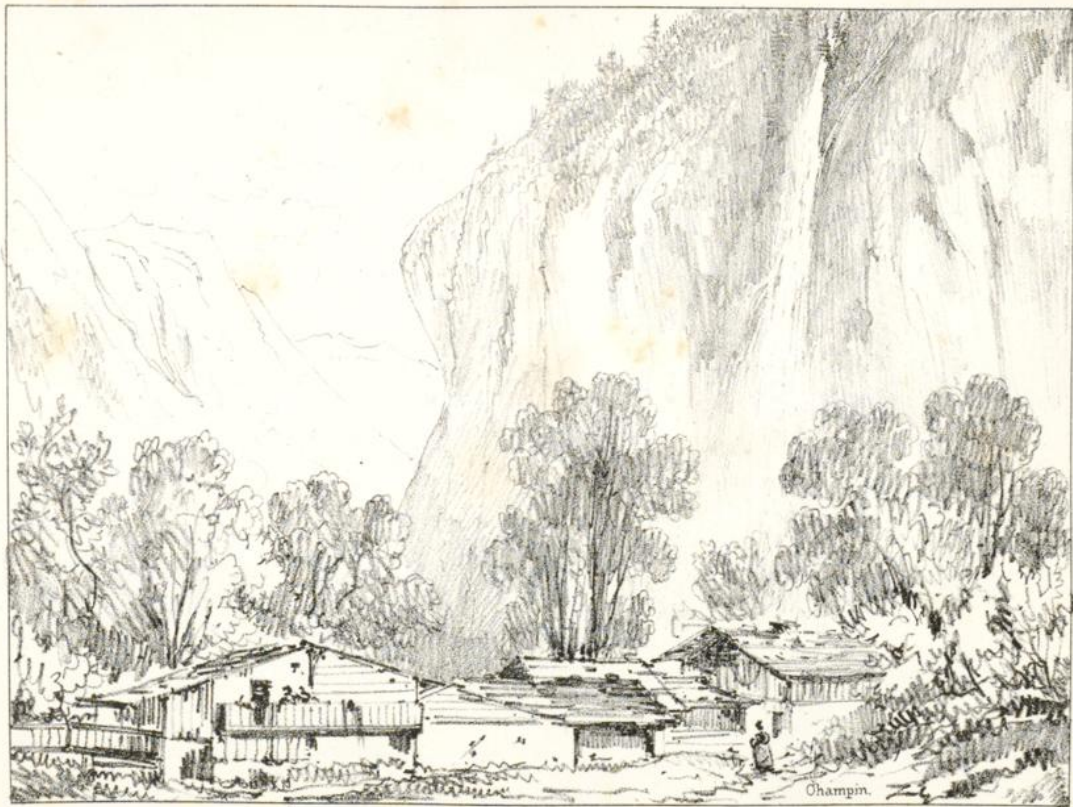
Le Sausbaeh. (Vallée de Lauterbrunnen.)





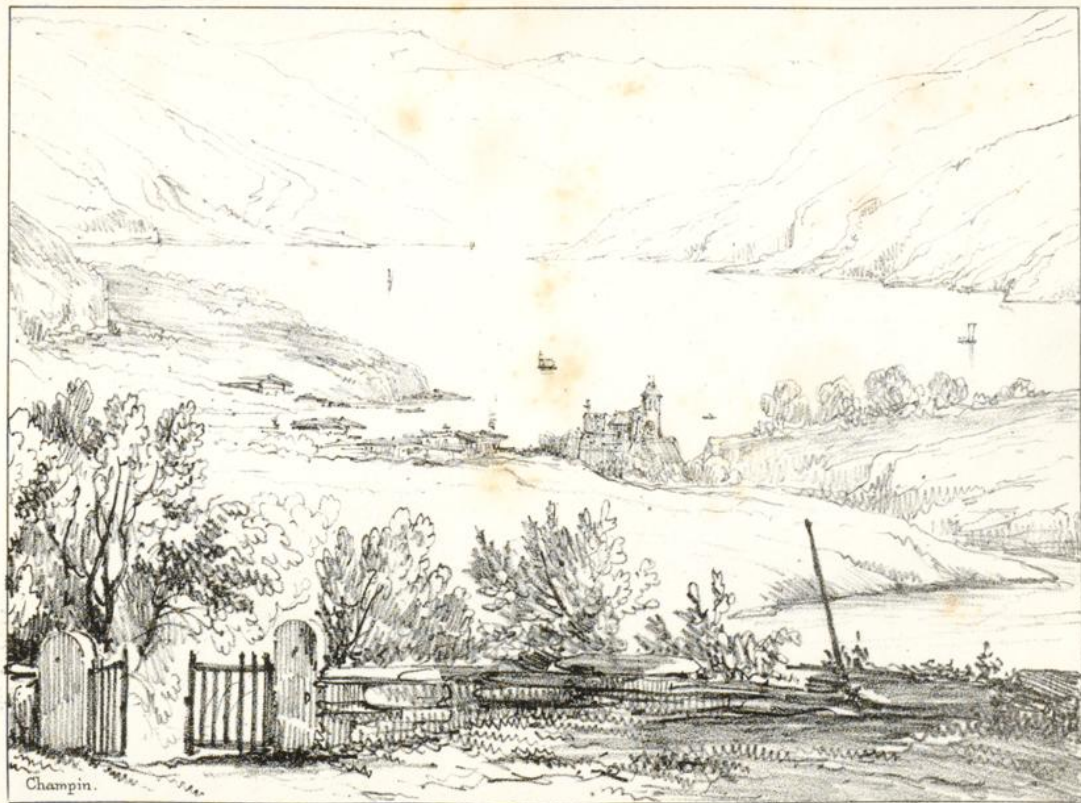
Rochers des deux Frères. (Vallée de Lauterbrunnen.)





Le Staubach. (près de Lauterbrunnen.)





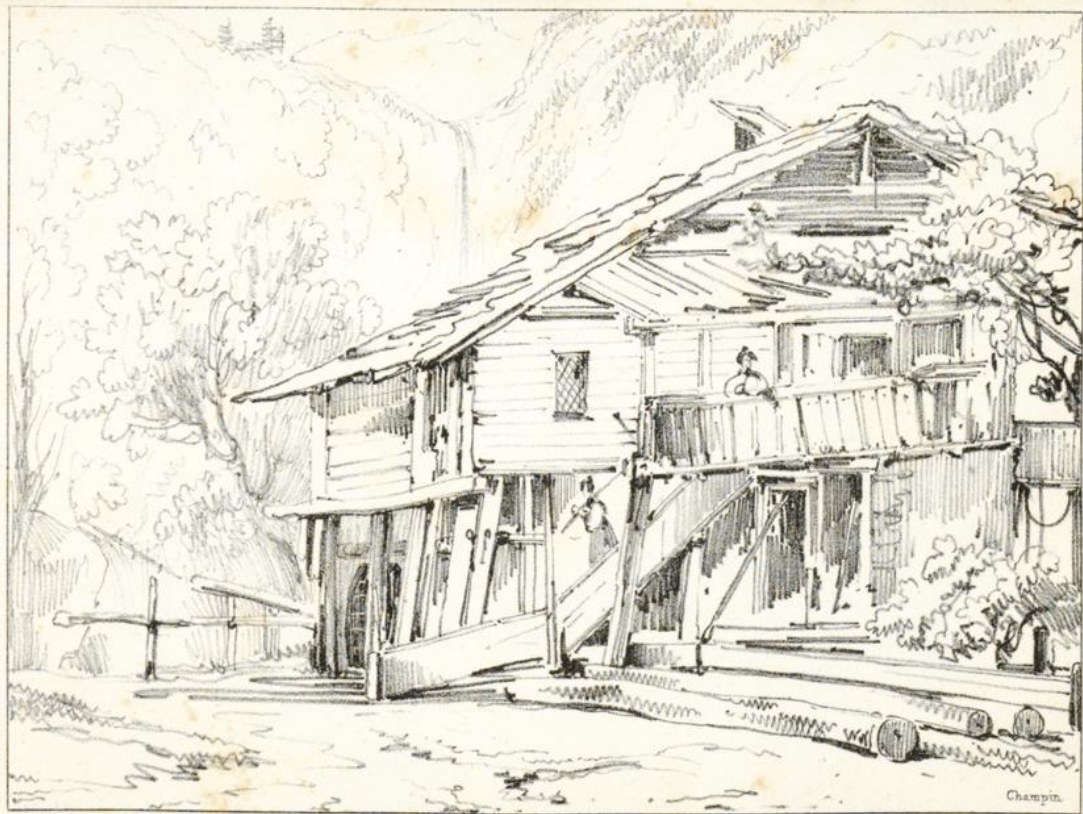
Lac de Brienz. (Canton de Berne.)





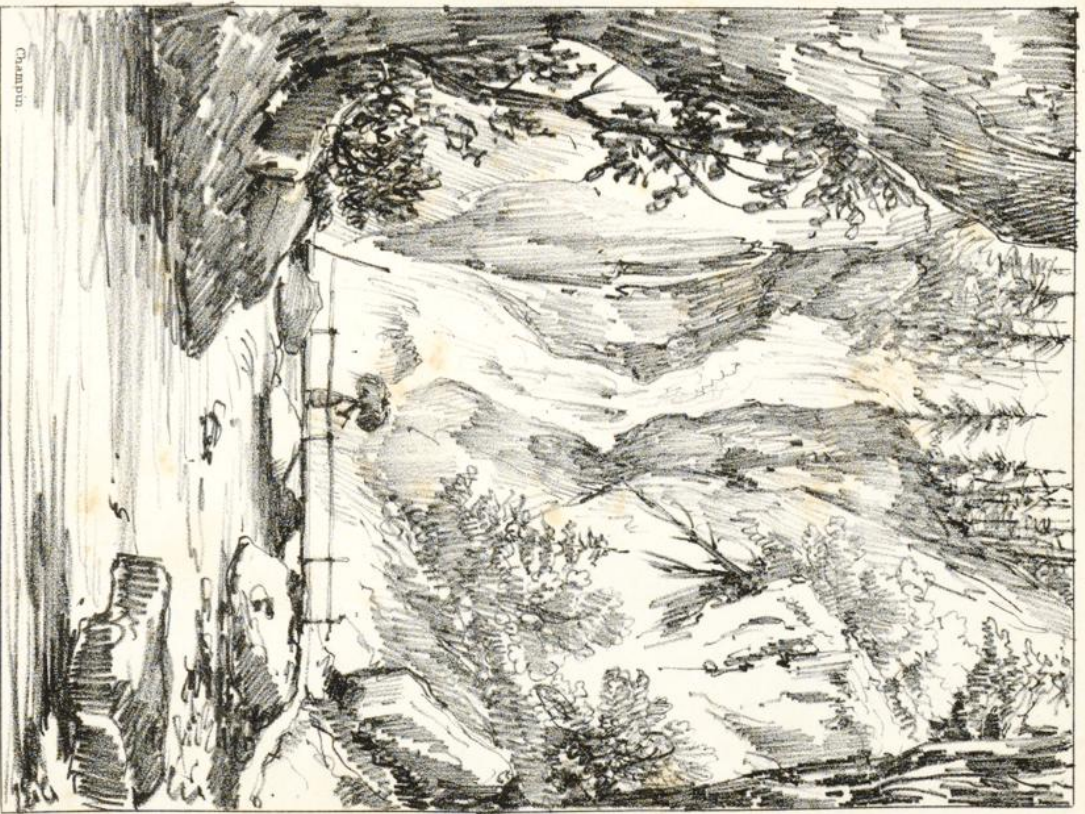
Auberge du Giesbach, en face de Brienz.





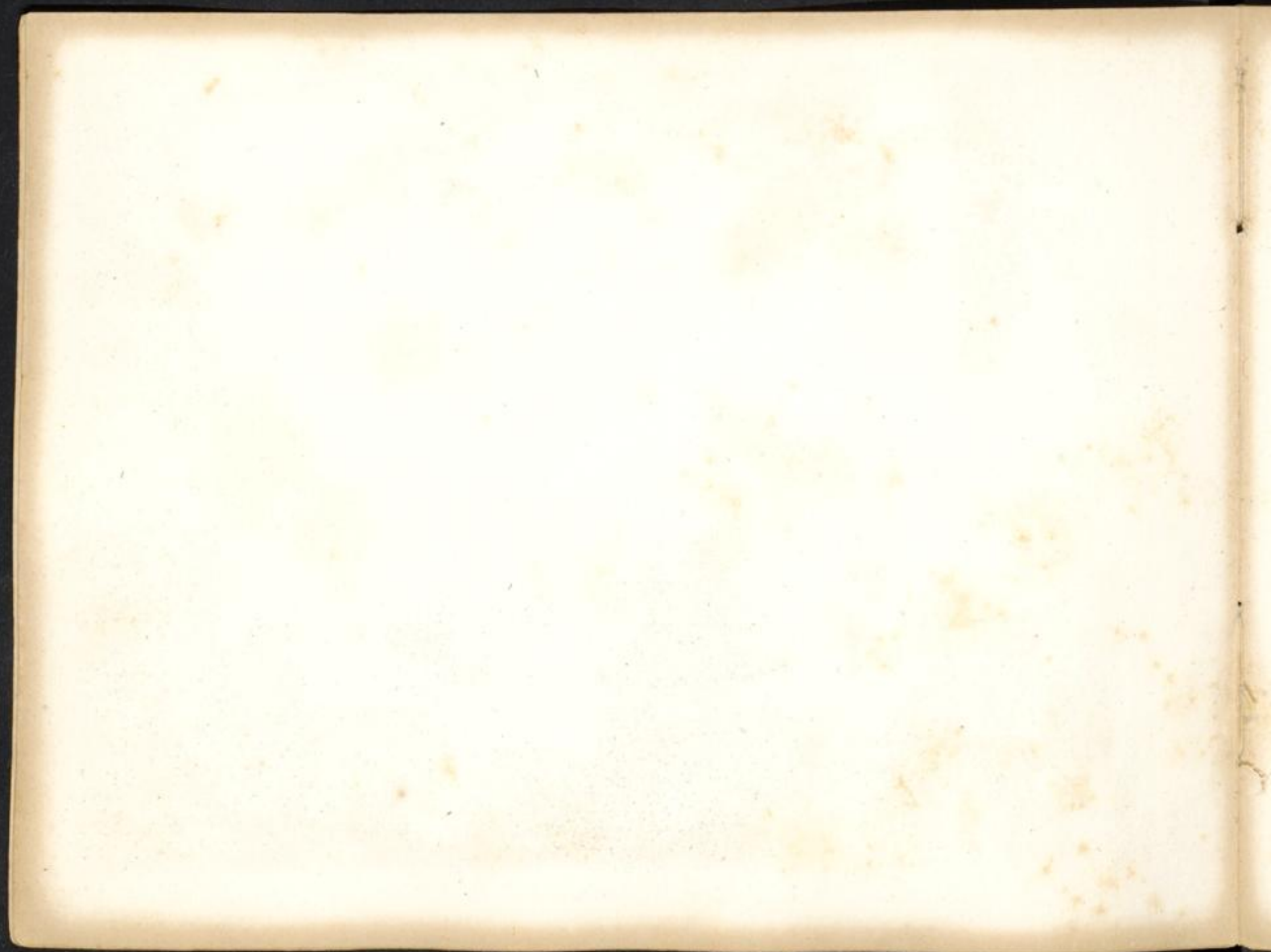
Habitation à Meyringen.





Chamblé.

Le Reichenbach près de Rosenthal.





Le Wetterhorn. (Canton de Berne.)





Baze du Wetterhorn prise de Grindelwald.





Châlet près d'Interlaken.





Auberge du Grimsel. (Canton de Berne.)





Lac des Morts près du Grimsel.





Glacier du Rhône .





Champin.

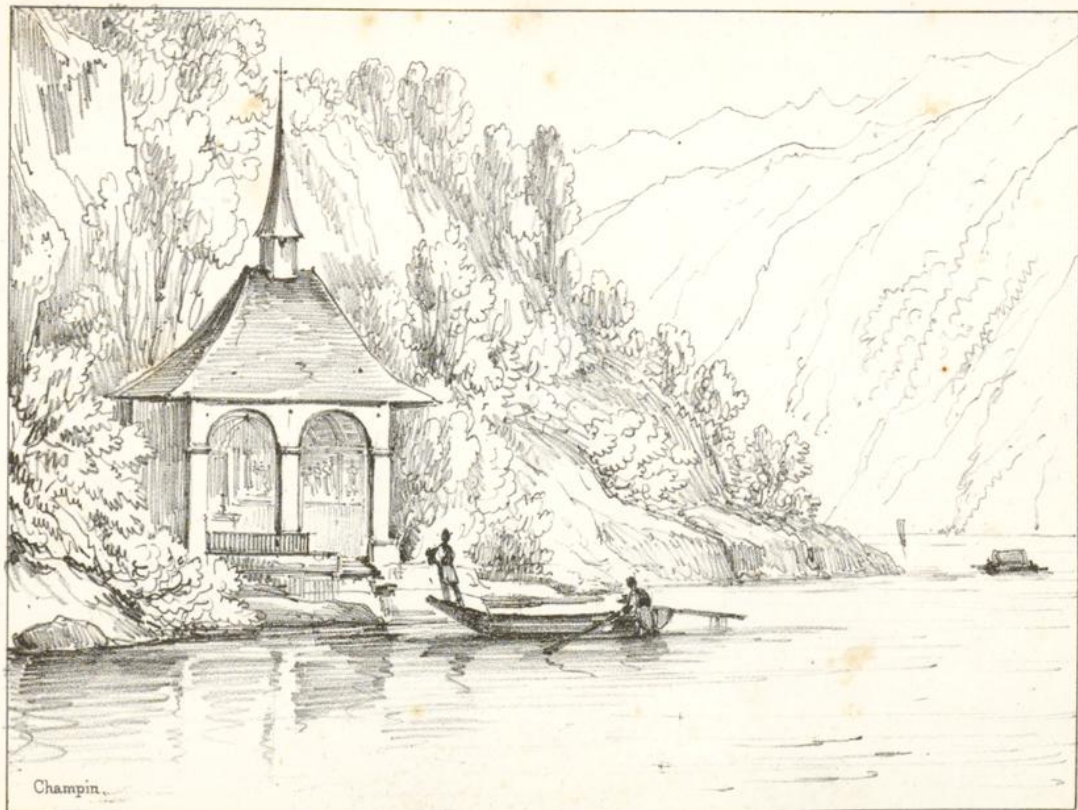
Cimetière d'Altorf. (Canton d'Uri.)





Fluelen . (Canton d'Uri.)





Chapelle de Guillaume Tell. (sur le Lac de Lucerne:)





Lac de Wallenstadt. (Canton de St Gall.)





Abbaye de Pfeffers (Canton de St. Gall.)





Bains de Peffers. (s^t gall.)





Pont du Diable sur la Reuss. (Route du S^t Gothard.)





Fragment de la Chûte du Rhin près de Schaffouse.



